

CLAIRE FONTAINE

Incontournable cette année, de Bâle à New York, le duo Claire Fontaine est catapulté à l'Institut d'art contemporain où ses œuvres durcissent le ton de la Biennale. Frondeurs, autonomistes, intellectuels insolents et artistes éclairés, James Thornhill et Fulvia Carnevale font des expos comme d'autres rédigent des tracts et les lancent à la volée en pleine manif altermondialiste. Sauf que ces deux-là empruntent volontiers un ton comique et légèrement acide en pointant les aberrations du système.

Premier assaut à Lyon avec une installation mettant en lumière cette prophétie de la Sibylle de Cuma, vigie de l'antiquité romaine : *"Ibis redibis non morieris in bello"*. Phrase sibylline par excellence qui signifie tout et son contraire, à la fois "Ceux qui partent à la guerre en reviendront et n'y mourront pas" ou "Ceux qui partent à la guerre n'en reviendront pas". Les néons de Claire Fontaine affichent de manière alternative les deux sens, et renvoie dos à dos va-t-en-guerre et pacifistes en y ajoutant des lampes muettes qui brillent, elles, par leur absence de messages, de promesses.

Deuxième vague plus étirée avec plusieurs petites pièces, dont ces costumes de vigiles floqués du mot "angoisse" en lieu et place de l'habituel "sécurité". Une œuvre littérale qui s'inscrit bien dans cette veine radicale et explicite que creuse le duo italo-britannique installé à Paris. Ils ont aussi conçu des trousseaux entiers de passe-partout, en forme d'apologie du vol et de refus pragmatique de la propriété privée.

Ils ont également un penchant plus pop et appropriationniste pour la circulation des images, des symboles et des icônes. Les dix sérigraphies d'un portrait de Marilyn Monroe barré des mots "One is no one" s'amuse ainsi, après Warhol, de la reproduction des stars en série et militent pour l'absence de copyright. Comme ces deux membres l'écrivent, Claire Fontaine, collectif né en 2004, *"se sert de sa fraîcheur et de sa jeunesse pour se transformer en terroriste existentiel en quête d'émancipation"*. Ce n'est donc qu'un début.

J. L.

Courtesy Claire Fontaine.

5

À L'INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN DE VILLEURBANNE

